

**7 mai 2011- Cérémonie de la « remise de l'Etendard »**

**Discours de Serge Grouard**

Une nuit d'il y a presque 600 ans.

Une Guerre – comme une autre – Il y en a tellement

Une Ville – Orléans

Orléans qui résiste encore mais pour combien de temps ?

Et puis, une presque'enfant de 17 ans.

Un Etendard – Un espoir – Une victoire

Monseigneur Blaquart,

J'ai la joie de vous retrouver, ce soir, pour vos premières fêtes johanniques. Vous en ressentez déjà toute la profondeur.

Pour ma part, dix ans déjà, depuis un 7 mai 2001.

10 ans d'une émotion intacte.

A vous, Amis d'Orléans avec qui nous avons partagé cette empreinte du temps, je voudrais adresser juste quelques mots simples.

Votre présence m'impressionne. La foule que vous composez m'impressionne ; les bruits qui s'estompent, le silence qui se fait, ont quelque chose d'envoutant.

Et puis, cette cathédrale dont je sens la présence ; immense, tutélaire mais protectrice ; cette garde militaire qui a fière allure.

Le civil, le militaire, le religieux. Jeanne d'Arc en somme.

Et chaque année le miracle s'accomplit. Jeanne d'Arc est le seul personnage historique qui est ainsi célébré. Remercié devrais-je dire.

Pourquoi cela ?

A chacune, à chacun d'entre vous, j'aimerais le demander.

Pour une fête, une illumination, un concert ?

Oui – bien sûr. Nous les avons d'ailleurs voulu. Pour que tout Orléans s'approprie cette nuit qui est la sienne. Pour que la jeunesse d'Orléans voit dans Jeanne d'Arc, une singulière modernité, elle qui n'a jamais atteint les 20 ans.

Pour une sortie, dans une ville plus chaleureuse, plus animée avec ses ruelles, ses terrasses, ses bords de Loire et justement sa nouvelle rue Jeanne d'Arc ? Oui – sans doute. Nous l'avons aussi voulu pour qu'Orléans retrouve la fierté d'elle-même.

Mais plus encore qu'une fête, il y a une tradition.

Orléans les 7 et 8 mai a rendez-vous avec elle-même. Hors du temps. Par la répétition de l'hommage à Jeanne d'Arc depuis presque 600 ans, elle est exception. Nous le savons ; nous y sommes attachés. Nous sommes les garants de cette fragile mémoire.

Mais plus encore qu'une tradition, il y a une intuition – consciente ou inconsciente, peu importe.

Intuition que l'on approche là quelque chose qui nous dépasse individuellement mais à laquelle nous pouvons prétendre collectivement.

Une sorte d'absolu qui défie la mort ;

La tragédie d'une enfant qui est la nôtre ;

La grandeur d'une destinée hors du commun.

En renouvelant chaque année le miracle de la mémoire intacte, le temps s'efface et nous faisons entrer Jeanne d'Arc dans une immortalité qui nous rappelle notre propre finitude.

Jeanne d'Arc est tout à la fois.

Elle est tout ce qui est au coeur de notre identité historique,

Le sacré et le profane,

Le civil et le guerrier,

Le peuple et le roi.

Elle est terriblement française.

Elle est tout à la fois de ce qui nous touche au plus profond de nous-mêmes.

Elle est éternelle jeunesse et tragédie de la mort

Elle est gloire et abandon,

Elle est victoire et humiliation.

Elle est terriblement humaine.

Plus qu'une fête, une tradition sans doute.

Plus qu'une tradition, une intuition. Certainement.

Mgr Blaquart,

J'aime à penser que, consciemment ou non, nous sommes aussi là, pour cela, ce soir.

Il me plaît à penser que cet étendard, que je vais vous remettre, en est le vivant symbole.

Pour que vive Jeanne d'Arc,

Pour que vive Orléans,

Pour que vive la France.

**Serge Grouard**